



.AI, .IO, .TV... le grand détournement d'extensions nationales

Guyancourt, le 26 août 2025 – L'Afnic, association en charge du .fr ainsi que de plusieurs autres extensions ultramarines et génériques, revient aujourd'hui sur l'histoire de ccTLDs (*country code Top-Level Domains*), domaines de premier niveau nationaux comme le .fr pour la France, devenus des succès mondiaux pour des raisons bien différentes de leur origine géographique ; ou au contraire, dont les usages détournés n'ont pas rencontré le succès escompté.

Les rockstars actuelles

- **Le .AI : Anguilla ou Artificial Intelligence ?** Disponible dès 1995, le .AI, extension nationale d'Anguilla, petit territoire britannique d'outre-mer comptant moins de 20 000 habitants, est longtemps resté confidentiel. Jusqu'à ce que l'intelligence artificielle le propulse sur le devant de la scène : de 5 000 noms enregistrés en 2015, il est passé à 11 000 en 2016, avant d'exploser pour atteindre aujourd'hui plus de 850 000 noms enregistrés.
- **Le .IO : les Territoires britanniques de l'océan Indien ou Input/Output ?** Délégué aux Territoires britanniques de l'océan Indien, un archipel quasi inhabité, le .IO est devenu la coqueluche des startups tech à partir des années 2010, sa consonance évoquant l'*input/output* informatique. De 67 000 noms en 2014, l'extension est passée à plus de 1,1 million d'enregistrements à la mi-2025. Quelques incertitudes pèsent actuellement sur son avenir, la souveraineté des îles concernées ayant été récemment cédée à l'Ile Maurice qui possède déjà son .MU. Mais il est peu probable que le gouvernement mauricien renonce à cette importante source de revenus.

Les anciens hits toujours à la mode

- **Le .TV : Tuvalu ou télévision ?** Délégué à l'État insulaire de Tuvalu, dans le Pacifique, le .TV fait partie des premiers ccTLD à avoir été détournés de leur vocation géographique. Grâce à sa ressemblance immédiate avec le mot « télévision », le .TV a trouvé sa place auprès d'acteurs de l'audiovisuel et du streaming, comme France Télévisions qui l'utilise pour son site officiel france.tv. Après avoir dépassé les 500 000 noms à son apogée, l'extension est aujourd'hui en déclin, le terme « TV » ne trouvant plus le même écho à l'ère des grandes plateformes numériques.
- **Le .NU : l'île de Niue ou la touche tendance des Suédois ?** Attribué en 1997 à la petite île de Niue, dans le Pacifique Sud, le .NU a connu un succès inattendu... en Suède. « Nu » signifiant « maintenant » en suédois, l'extension a séduit par sa capacité à évoquer l'instantanéité, la modernité, voire une certaine coolitude. Géré aujourd'hui par le registre suédois IIS.SE, le .NU a dépassé les 500 000 noms à son pic en 2017, concurrençant même l'extension nationale .SE. En déclin ces dernières années, il suit

toutefois la même tendance que le .SE, reflet d'une évolution des usages plutôt que d'un désintérêt.

Les détournements qui ont fait un bide

- **Le .MD de la Moldavie n'a pas convaincu le secteur de la médecine.** Certains acteurs du secteur de la santé avaient tenté de repositionner l'extension nationale de la Moldavie comme une extension à vocation médicale (« MD » faisant référence à « *Medical Doctor* » en anglais). L'effet est toutefois resté limité : avec à peine plus de 30 000 noms enregistrés en 2023, l'extension n'a jamais vraiment percé dans l'univers de la santé.
- **Le .SR du Surinam n'a pas trouvé sa place sur le marché des seniors.** Délégué en 1991, le .SR est l'extension nationale du Surinam. Elle a brièvement été commercialisée par un distributeur tiers comme l'extension de référence pour les entreprises ciblant les seniors. Mais ce détournement est resté sans lendemain : avec seulement 4 500 noms enregistrés, le .SR n'a jamais percé dans la « *silver economy* ».

L'OVNI : le domaine de premier niveau national d'un pays qui n'existe plus

Délégué le 19 septembre 1990 à l'Union soviétique, le .SU (pour « *Soviet Union* ») n'a jamais été détourné de sa signification originelle. Mais c'est justement ce qui en fait aujourd'hui un véritable fossile du web. Lorsque l'URSS disparaît en 1991, le .SU reste actif, faute de cadre formel pour gérer ce type de situation. En effet, la gouvernance technique de l'internet ne sera formalisée qu'en 1994 avec la publication d'un document fondateur (le « [RFC 1591](#) »), puis avec la création en 1998 de l'ICANN (*Internet Corporation for Assigned Names and Numbers*, l'organisation chargée de coordonner la gestion des noms de domaine à l'échelle mondiale).

Lorsque l'ICANN envisage la suppression du .SU, comme elle l'a fait pour d'autres extensions liées à des pays disparus (.YU pour la Yougoslavie, .ZR pour le Zaïre), les utilisateurs russes s'y opposent farouchement. L'extension est finalement maintenue et continue encore aujourd'hui d'exister, oscillant autour des 100 000 noms enregistrés.

Quant à notre extension nationale, il y a peu de chances que le .FR soit un jour détourné de son usage initial tant il est fortement ancré dans son territoire. Mais dans un écosystème où l'imagination déborde souvent les frontières, il n'est jamais totalement exclu qu'il fasse, lui aussi, un jour l'objet d'une tendance inattendue.

À propos de l'Afnic

L'Afnic est l'Association Française pour le Nommage Internet en Coopération. Elle est l'office d'enregistrement désigné par l'État pour la gestion des noms de domaine en .fr. Elle gère également les extensions ultramarines .re (Île de la Réunion), .pm (Saint-Pierre et Miquelon), .tf (Terres australes et antarctiques françaises), .wf (Wallis et Futuna) et .yt (Mayotte).

Outre la gestion des extensions françaises de l'internet, le rôle de l'Afnic s'inscrit dans une mission d'intérêt général plus large, qui consiste à contribuer au quotidien, grâce aux efforts de ses équipes et de ses membres, à un internet sûr et stable, ouvert aux innovations et où la communauté internet française joue un rôle de premier plan. Ainsi, l'Afnic, association à but non lucratif, s'engage à verser annuellement 11 % de son Chiffre d'Affaires lié aux activités du .fr à des actions d'intérêt général, en finançant notamment les actions de la [Fondation Afnic pour la Solidarité numérique](#).

L'Afnic est également l'opérateur technique de registre d'entreprises et collectivités ayant choisi d'avoir leur propre extension, telle que .paris, .bzh, .alsace, .corsica, .mma, .ovh, .leclerc ou .snf.

Fondée en 1997 et basée à Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Afnic compte aujourd'hui plus de 90 collaborateurs.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.afnic.fr.

Contacts presse Afnic

Nathalie Riera – 06 82 83 34 20 – nathalie.riera@emphase-rp.fr

Erika Nardeux – 06 50 96 37 74 – erika.nardeux@emphase-rp.fr

Hélène Gosset – 06 12 72 89 20 – helene.gosset@emphase-rp.fr